

L'Écart vous invite au vernissage de 3 nouvelles expositions le vendredi 20 octobre à 19 h. Les expositions auront lieu du 20 octobre au 19 novembre 2017.

Masqué

SARAH ANNE JOHNSON (Winnipeg)
DAVID MARTINEAU LACHANCE (Montréal)
FRANCIS MONTILLAUD (Montréal)

Vidéo • installation

Les artistes rassemblés dans l'exposition vidéographique **Masqué** témoignent avec esprit du combat des ostracisés, du poids des conventions sociales et des états intérieurs face à des conditions difficiles. S'il révèle plus qu'il ne cache, le masque, sous son expression immobile, intimide et provoque les rapports de force du non-dit. L'exposition fait dialoguer 3 vidéos dans lesquelles les vidéastes sont tour à tour comédiens, plasticiens et scénographes et nous invitent à pénétrer les lieux intimes et personnels de la création.

Latitude

EDWARD MALONEY (Montréal)
Installation

Artiste multidisciplinaire, **Edward Maloney** s'intéresse aux concepts de déplacement, de mouvement et de perception optique, dans une recherche à mi-chemin entre l'art figuratif et l'abstraction. Il présente à L'Écart **Latitude**, une exposition qui explore le lien entre la perception du voyageur et le développement d'une vision abstraite de la couleur. L'installation, composée de bancs d'autobus, d'une vidéo et d'une série de photographies, propose des paysages flous et lumineux réalisés avec un Polaroid durant les déplacements de l'artiste dans le sud du Québec. La vidéo, telle une fenêtre, nous laisse croire à un paysage, alors qu'il s'agit de peinture pulvérisée sur un tapis roulant, offrant une vision du monde vu en mouvement. Au-delà du paysage, les panoramas qui défilent à grande vitesse révèlent un mélange émouvant de couleur et de composition.

Je ne suis pas que LED

CROCODEALDUNIL (Rouyn-Noranda/France)
Installation numérique

Porté par l'humour et la poussée technologique, le collectif **CrocoDealDunil** expérimente le détournement de l'image et de l'objet. Intéressé autant par les rapports hommes-machines que par le partage social, il ne cesse de tester le glitch, le beau, l'expérience utilisateur, le bogue, l'œuvre, l'esthétique ou encore l'inutile. Avec l'exposition **Je ne suis pas que LED**, le collectif questionne la notion d'intimité entre le spectateur et l'installation numérique. Par une esthétique épurée et bric-à-brac, l'œuvre interactive, en constante demande d'attention, donne vie à la vitrine de L'Écart.